



LOUIS MOINET
1806



1816

LA RENAISSANCE D'UNE ICÔNE



1816, LA RENAISSANCE D'UNE ICÔNE

1816. Une des dates majeures de l'histoire horlogère. L'année où Louis Moinet, grand horloger, conçoit le premier chronographe au monde. Aujourd'hui, un nouveau garde-temps nommé 1816 remet sur le devant de la scène l'héritage de ce chef-d'œuvre. Fidèle à son essence, il est prêt à écrire la suite de son histoire.

« Nos racines sont notre futur ! 1816 en est la preuve : son originalité et sa puissance transmettent l'héritage d'une œuvre pionnière, qui s'admire autant qu'elle se vit, aujourd'hui et demain. »

Jean-Marie Schaller, CEO & Creative Director

1816 : CRÉATION DU PREMIER CHRONOGRAPHE AU MONDE

Pour mener à bien ses observations célestes, Louis Moinet conçoit en 1816 un instrument inédit destiné à calculer la vitesse de déplacement des astres. Premier du genre, ce dénommé «compteur de tierces» témoigne du génie de son créateur : il est le premier chronographe de l'histoire ! Une création d'avant-garde qui intègre également de nombreuses innovations, dont certaines ne seront égalées qu'un siècle plus tard.



*Le premier chronographe au monde
Louis Moinet, 1816*



*1816
Renaissance d'une icône*

LE CHRONOGRAPHE 1816, UN HÉRITAGE RÉINVENTÉ

Découvrir le nouveau chronographe 1816 de Louis Moinet, c'est plonger dans plus de 200 ans d'histoire à travers un garde-temps au style résolument contemporain. Chacun de ses détails puise dans l'ADN de la pièce pionnière, au design sobre, fonctionnel et avant-gardiste pour son époque. Les signatures esthétiques du modèle originel reprennent forme, sous un nouveau regard certes, mais toujours dans le respect des codes traditionnels de la Haute Horlogerie.



Le boîtier à double godron, en titane grade 5 poli et satiné, d'un diamètre de 40,6 mm, est composé de 51 pièces. Il conserve la plastique demi-bassine de style Directoire à carrure plate de son prédécesseur. Ses deux poussoirs épurés encadrent la couronne de remontage ornée de la fleur de lys, emblème de Bourges, ville natale de Louis Moinet. Conçu pour être porté au poignet, il répond à une volonté de sobriété, d'élégance et d'intemporalité.

Le cadran galbé, à la fois lisible et fonctionnel, présente une grande trotteuse centrale des secondes, accompagnée de deux totalisateurs – l'un pour les heures, l'autre pour les minutes – ainsi que d'un compteur de la seconde permanente.

L'ensemble est entouré par une échelle des minutes et des secondes divisées de six en six, clin d'œil à l'indication des soixantièmes de seconde d'origine.

Le bracelet en titane grade 5, intégré au boîtier, est le tout premier bracelet métal développé par les Ateliers Louis Moinet. Intitulé « projet BRIDGE » par le bureau technique, il tire son nom de la forme de ses larges maillons, dont la ligne rappelle une élégante courbe architecturale. Résolument contemporain, ce bracelet affirme un design singulier, inclassable, pensé comme le prolongement du boîtier. Chaque maillon s'articule dans une continuité naturelle, épousant le poignet sans rompre l'équilibre. Leurs volumes sont soulignés par une finition satinée et polie, dessinant un ensemble sculptural à la fois fluide et ergonomique.

L'ensemble compose un garde-temps de Haute Horlogerie atemporel. Il s'adresse à des amateurs soucieux de porter un garde-temps à fort pouvoir évocateur.



1816, UN NOUVEAU CALIBRE MAISON

UNE CONCEPTION SUR-MESURE DICTÉE PAR UNE ICÔNE

Préserver l'essence du tout premier chronographe tout en créant un mouvement inédit aux standards de la Haute Horlogerie : tel était l'enjeu. Pour le relever, les Ateliers Louis Moinet ont développé un calibre intégré et inédit, dont l'architecture a été dictée dès le départ par la disposition singulière des compteurs du modèle originel de 1816. Cette fidélité architecturale respecte la vision avant-gardiste de Louis Moinet, où fonctionnalité, élégance mécanique, esthétique et lisibilité s'imposent comme des fondamentaux.

Résultat : un mouvement de 330 composants, dont 34 rubis, battant à 28'800 alternances/heure. Spécialement et uniquement développé pour le chronographe 1816, il préserve l'ADN du compteur de tierces tout en lui apportant une touche contemporaine.



UNE ARCHITECTURE MÉCANIQUE INÉDITE

Côté fond, le mouvement se révèle dans un spectacle saisissant, mettant en vedette le mécanisme du chronographe. Il évoque les constructions emblématiques de la Vallée de Joux, avec un jeu précis de formes, de superpositions, de ponts et d'entrelacs de rouages qui dévoilent la sophistication des commandes chronométriques.

Le regard est immédiatement attiré par la force des contrastes : quarante aciers aux finitions remarquables répondent à la teinte dorée des ponts, au bleu profond des vis de fixation et au rouge intense des rubis.

L'architecture révèle deux axes visuels structurants : une diagonale tendue entre la roue d'embrayage et la roue du compteur minutes, perpendiculaire à une seconde ligne reliant la roue à colonnes au balancier. Au centre de cette géométrie étudiée trône naturellement la roue de chronographe, point névralgique de l'ensemble.



L'EXCELLENCE TECHNIQUE DE LA HAUTE HORLOGERIE

Pour ce calibre 1816, les amateurs souhaitant avoir un lien tactile devenu un rituel avec son garde-temps apprécieront le remontage manuel, assurant une autonomie de 48 heures. Quant au connaisseur, il retrouvera le compteur de minutes instantané, la roue à colonnes et le régulateur à col de cygne, garanties d'authenticité, de soin et de qualité.

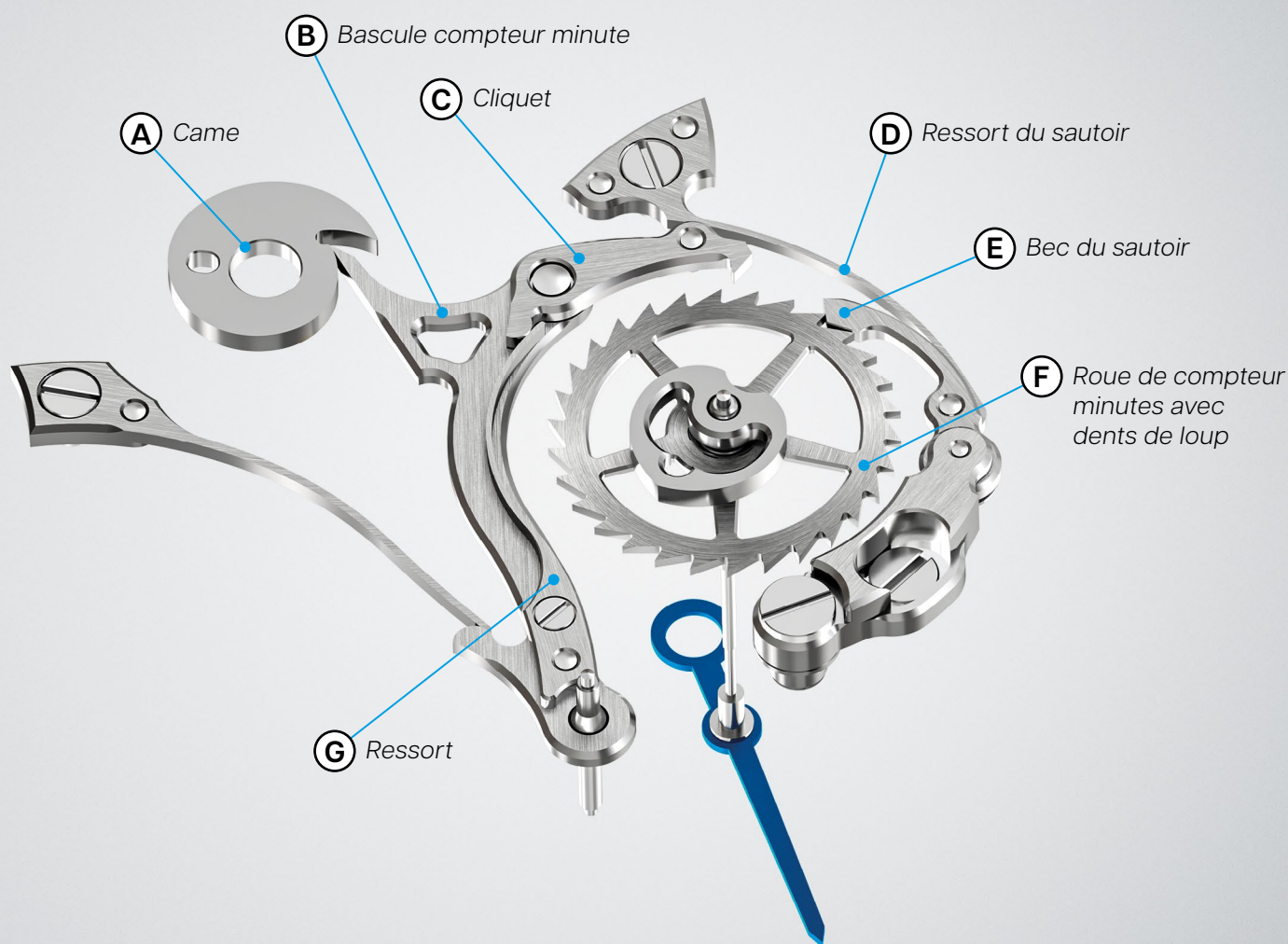




Le compteur minute instantané

Pour une lecture précise

Le compteur minute instantané est utilisé pour mesurer des intervalles de temps courts et précis. Contrairement à un compteur traînant, où l'aiguille progresse lentement et en continu, l'aiguille du totalisateur instantané des minutes saute d'une graduation à l'autre à la soixantième seconde.



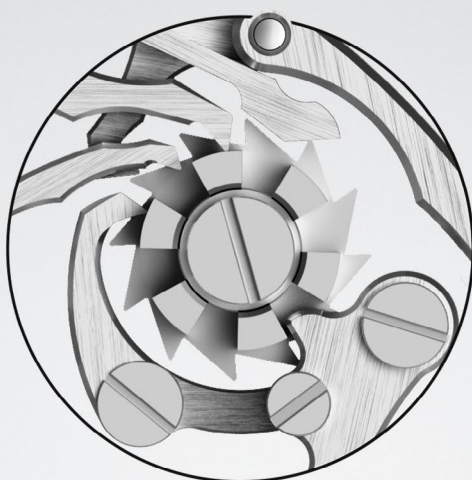
Quand la trotteuse atteint la 60^e seconde, la came **(A)** libère la bascule **(B)**. Celle-ci se détend brusquement et entraîne le cliquet **(C)**, qui fait avancer la roue du compteur minutes **(F)** d'une dent. C'est grâce au ressort **(G)** que le cliquet est maintenu en contact avec la roue pour assurer un mouvement fiable. Le bec du sautoir **(E)** bloque ensuite la roue grâce à son ressort **(D)** qui assure un arrêt net et précis. Cela permet à l'aiguille des minutes d'avancer instantanément et de s'arrêter parfaitement sur la prochaine graduation.

Tout a été pensé dans les moindres détails pour que ce mécanisme fonctionne avec une précision constante dans le temps. Il intègre notamment un isolateur, qui soulève le cliquet lors de la remise à zéro du compteur afin d'éviter tout risque d'endommagement.

La roue à colonnes

Un composant délicat réservé aux chronographes de haute facture

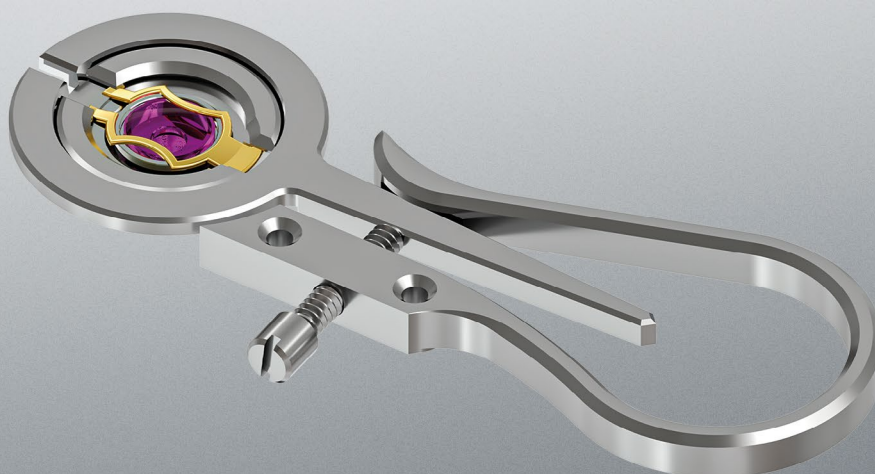
Apparue dès 1862, la roue à colonnes est un rochet doté de 6 à 9 dents ou colonnes de forme triangulaire, plantées perpendiculairement. Elle coordonne avec précision les différentes phases du chronographe : départ, arrêt et retour à zéro.



Le régulateur à col de cygne

Norme de réglage toujours autant appréciée

Le régulateur à col de cygne est un dispositif de réglage de précision constitué d'un ressort courbé autour du levier, lequel est sollicité par une vis micrométrique qui permet un réglage fin de l'Avance / Retard. Inventé et breveté en 1867, il est toujours très prisé pour sa forme épurée et élégante.



FICHE TECHNIQUE

MONTRE

Modèle	1816
--------	------

BOITIER

Matière	Titane Grade 5 poli et satiné
Verres	Saphir Traitement anti-reflet double face
Diamètre	40.6 mm
Epaisseur	14.7 mm
Etanchéité	50 mètres

CADRAN

Cadran	Couleur : rhodiée
	Construction : 23 parties
	Finition : microbillée
	Marquage : gravé
	10 cabochons, nickel noir
Compteurs	4 vis en acier bleui
	Bague satinée, centre microbillé
Rehaut	Microbillé
Aiguilles	Heures et minutes : facettées et squelettées avec matière luminescente
	Trotteuse centrale et aiguilles des compteurs en acier bleui

MOUVEMENT

Manufacture	Louis Moinet
Calibre	LM1816
Dimensions	Diamètre : 30.4 mm Hauteur : 7.9 mm
Fonctions	Heures Minutes Secondes
	Chronographe avec compteurs 30 minutes et 12 heures
Complication	Chronographe à roue à colonnes
Type	Mécanique à remontage manuel
Finitions	Ponts et platine : sablés, dorés 3N, anglés polis
	Aciers : traits tirés et anglés
	Coq de cygne : poli bloqué
	Balancier à vis
Composants	Vis de fixation en acier bleui
	330
	Oscillations
Fréquence	28'800 vibrations/heure
Rubis	4 Hz
Réserve de marche	34
	48 heures

BRACELET

Matière	Titane Grade 5, poli et satiné
---------	--------------------------------

Les Ateliers Louis Moinet SA

Rue du Temple 1 - CH-2072 Saint-Blaise NE - Tél. +41 32 753 68 14
presse@louismoinet.com - www.louismoinet.com